

pauvre désapprennent leur langue maternelle sans pouvoir s'assimiler l'autre, de sorte qu'ils finissent par ne plus savoir s'exprimer dans aucune ». C'est la même politique qui a fait converger vers Bolzen les routes des hautes vallées latérales à l'Adige, et qui refusait à la ville de Trente, en 1897, l'autorisation de garantir un emprunt de 1.500.000 florins en vue d'établir un réseau de tramways. En vain, pour la sauvegarde, tout au moins, de leurs intérêts régionaux, les *Tridentini* avaient-ils réclamé l'institution d'une « Chambre séparée » à la Diète d'Innsbrück. Le ministre Kørber avait accueilli cette ouverture par un refus officiel et hautain. De ces procédés, qu'approuvait la majorité allemande de la Diète, quand elle ne les provoquait pas, était issu un état d'hostilité endémique entre la représentation du Nord et celle du Sud du Tyrol. Les députés provinciaux du Trentin se faisaient élire sur le programme de l'autonomie; mais, en signe de protestation, ils s'abstenaient d'occuper leurs sièges. Cette abstention systématique a duré de 1890 à 1900.